

59C Ne te retourne plus.

Du haut de mon septième, je regarde la rue.
Je vis le requiem des amours disparus.
Du haut de mon oubli, je regarde la ville,
Je regarde la vie, et son visage' hostile.
Du haut de mon septième, je te vois avancer.
Tu es belle' et l'enfant, semble lourd à porter.
Là dans mon petit ciel, je te sens espérer,
Recherchant cet amant, qui t'a un jour laissé.

Ne te retourne plus, regarde devant toi.
Le passé est passé, terminé.
Ne te retourne plus, regarde' plus loin, là-bas.
Le futur est une' porte à aimer,
À ouvrir et à aimer.

Là, derrière mes carreaux, moi je suis à l'abri.
J'aimerai pour cadeau te remontrer la vie.
Sourire' à cet enfant, que tu serres bien trop fort,
Devenir cet amant, que tu recherches encore.
Du haut de mon septième, je te vois hésiter.
Tu as peur qu'un je t'aime, te fasses encore' pleurer.
Je t'en prie, fais le pas, ce pas vers le bonheur,
Laisse' venir celui-là, ne ferme plus ton cœur.

Ne te retourne plus, regarde devant toi.
Le passé est passé, terminé.
Ne te retournes plus, regarde' plus loin, là-bas,
Le futur est une' porte' à aimer,
À ouvrir et à aimer.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr